CMA CGM et Bpifrance mettent 200 millions d'euros sur la table pour décarboner la filière maritime française

Après avoir lancé le fonds Pulse en 2022, CMA CGM met à nouveau la main à la poche pour accélérer la décarbonation du secteur maritime. Dans ce cadre, le transporteur maritime a décidé de s'allier à Bpifrance pour lancer un nouveau véhicule d'investissement.

Temps de lecture : minute

---

25 avril 2024

Rodolphe Saadé, le patron de CMA CGM, continue de multiplier les collaborations avec des acteurs de la tech. Nouvelle illustration aujourd'hui avec le lancement d'un fonds doté de 200 millions d'euros en partenariat avec Bpifrance pour décarboner la filière maritime française, ont-ils conjointement annoncé jeudi. Ce fonds *«vise à accélérer la mise en oeuvre des projets de transition énergétique des acteurs de la filière»*, a indiqué le directeur général de Bpifrance, Nicolas Dufourcq, cité dans le communiqué.

Il sera abondé par un autre fonds du transporteur maritime français, baptisé Pulse, créé en septembre 2022 et doté de 1,5 milliard d'euros afin d'accélérer la décarbonation du secteur maritime dans le monde entier. L'enveloppe de 200 millions d'euros sera divisée en trois parties : *«130 millions d'euros de subventions destinées à la filière maritime»*, dont 20 millions pour les sociétés de pêche, 50 millions pour investir dans des entreprises françaises *«de la filière maritime qui souhaitent accélérer leur*

décarbonation» et 20 millions pour *«la recherche dans le maritime»*.

Un comité de pilotage composé d'acteurs du secteur et de la finance *«décidera des orientations de la doctrine d'intervention du fonds de dotation»*, précisent Bpifrance et CMA CGM dans leur communiqué. Le département Recherche et Développement de CMA CGM *«supervisera directement certaines subventions destinées à la recherche»*, est-il également expliqué.

Le transport maritime à l'origine de 3 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre

Pulse, présenté il y a un peu plus d'un an et demi pour verdir un secteur responsable de quelque 3 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre et très en retard dans sa transition, a déjà *«engagé 460 millions d'euros (hors fonds de dotation) pour une vingtaine d'investissements directs ou indirects dans des projets technologiques et énergétiques»*. Ces investissements concernent la méga-usine de batteries de Verkor à Dunkerque ou le fonds consacré à l'hydrogène décarboné Hy24.

En juillet 2023, l'Organisation maritime internationale a fixé au secteur des objectifs de réduction de leurs émissions de 20 % d'ici 2030 par rapport à 2008 et de 70 % en 2040 pour atteindre zéro émission nette en 2050. Lors de la COP 28 à Dubaï, cinq des sept plus gros transporteurs mondiaux - dont CMA CGM - se sont fixé des objectifs encore plus ambitieux (-30 % en 2030 et -80 % en 2040). Actuellement, près de 99 % de la flotte mondiale est propulsée au fioul lourd et les émissions du secteur ont bondi de 20 % en une décennie, d'après l'ONU.

À lire aussi

Avec ZEBOX, CMA-CGM cultive son optimisme pour l’écosystème startups

MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

JE M’INSCRIS

Article écrit par Maddyness avec AFP